

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, première représentation de "Manon" avec M. Bonnard dans le rôle de Des Grieux, son triomphe, et la charmante Mme Madier de Montjau. Grand ballet "La Présentation" (Menuet). On se rappelle l'effet qu'il a produit ici dans le passé.

Dimanche en matinée "Les Huguenots", avec M. Gauthier, retour de Chicago, où il a remporté un succès prodigieux dans Samson et Dalila.

Nous avons sous les yeux les journaux de Chicago, le "Tribune", le "Record", le "Times-Herald", le "Chronicle". Tous font un éloge pompeux de la voix et du chant de M. Gauthier. Il faut s'attendre à la foule, dimanche en matinée.

Ce soir, le Cœur et la Main, avec toute la troupe d'opéra. [Note.] Arrivée très prochaine de Mme Pastry, qui doit débiter dans Salammbô. On répète cet opéra soir et matin, sous l'habile direction de M. Vianesi.

GRAND OPERA HOUSE.

"Little Lord Fauntleroy" ou Baby Vavene fait, avec le concours de la troupe Baldwin-Melville, des salles pleines, tous les soirs depuis dimanche.

La pièce tiendra victorieusement l'affiche jusqu'à samedi soir. Dimanche, en matinée, première des "Deux Orphelines", le drame célèbre de Denney qui date de 1874 et est encore, à l'heure qu'il est, aussi jeune que le premier jour.

Rien n'a été épargné pour donner de l'éclat à cette série de représentations. M. Farum y tiendra le principal rôle, celui du chevalier de Vandrey. A côté de lui paraîtront deux étoiles de la scène américaine, Miss Blanche Seymour et Miss Esther Lyons. L'administration compte sur un grand succès.

En attendant, vendredi soir, il y aura une représentation à 3 heures. Le lever du rideau a été retardé, pour permettre aux enfants de s'y rendre à la sortie des écoles publiques.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Spirituelle vengeance. Un compositeur de musique qui a failli être écrasé par un œuf, tout allant à toute vitesse vient d'écrire une "Marche des automobiles" appelée au plus grand succès.

A divers passages de cette œuvre originale figurent ses indications de mouvement: "moderato", "ritenuto", "rallentando",...

La question du tabac. La conversation roule sur les effets de l'abus du tabac. Le docteur X... n'hésite pas à leur accuser, en première ligne, la perte de la mémoire.

Un des interlocuteurs, vivement impressionné, le prenant à part: "Docteur, vous qui avez de l'influence sur notre ami Z..., conseillez-lui donc de moins fumer; il a eu depuis un an qu'il me doit vingt-cinq louis!"

BLANCARD'S PILLS AND SYRUP. Pour Aménité, Faiblesse de Sexe, Faiblesse de Constitution, Anémie véritable ou moine, qu'elle soit due à un dérangement de la circulation ou à un manque de principes alimentaires. E. FOUQUERA & CIE.

ASTHMA HAY FEVER AND CATARRH. Oppression, Suffocation, Névralgie, etc., guéries par les Cigarettes, ou la Poudre Espic. Paris, J. Espic, New York, E. FOUQUERA & CIE.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. Jeudi, 14 décembre 1899, à 7 3/4 heures. 10me Soirée de Souscription. MANON. Opéra comique en 5 actes et 6 tableaux.

GRAND OPERA HOUSE. Matinée, Lundi, Vendredi et Samedi. Commencement par les matinées d'année. BALDWIN-MELVILLE STOCK CO. Dans la fameuse Comédie-Drame par M. J. Baldwin et M. Melville.

LE CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi, Jeudi et Samedi, à 1 h. CORINNE. Et sa Superbe Organisation, comprenant E. E. Graham, Louis De Lange, William Fructus, John J. Raffaele.

THE LITTLE HOST. Nouveaux Costumes, Discors et Effets. Prix Populaires. Le Samedi Prochain - RICHARD & PRINGLE'S MISCELLANEOUS.

LE TULANE. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi, à 1 h. p. m. Louis James, Kathryn Kidder, Charles B. Hanford.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB. REUNION D'HIVER. Commencement le 30 Novembre 1899, et continuant plus de 100 JOURS.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nouvelle-Orléans, L. N. Entièrement à l'épreuve de l'incendie. Un Hôtel Moderne de Premier Classe.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

PARQUANT tous les jours, à 10 h. A. M. du quai No 42, pied de North River, rue Morien. LA GASCOGNE, 14 décembre. LA BRETAGNE, 25 décembre.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. KNICKERBOCKER, Mercredi, 20 décembre.

CHEMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides.

CHAMPS. Part: De la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. De la Nouvelle-Orléans à 7:15 a. m.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départ en effet le 12 nov. 1899. Chicago et St-Louis Limited.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE. MOBILE ET SUI. EXPRESS LITTOURAGE JOUR A JOUR.

ARRIVÉES (No. 3) et DÉPARTS (No. 4) de la Nouvelle-Orléans à New York. Arrive à New York 11:30 P. M.

RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départ en effet le 12 nov. 1899. Chicago et St-Louis Limited.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE. MOBILE ET SUI. EXPRESS LITTOURAGE JOUR A JOUR.

ARRIVÉES (No. 3) et DÉPARTS (No. 4) de la Nouvelle-Orléans à New York. Arrive à New York 11:30 P. M.

RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départ en effet le 12 nov. 1899. Chicago et St-Louis Limited.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE. MOBILE ET SUI. EXPRESS LITTOURAGE JOUR A JOUR.

ARRIVÉES (No. 3) et DÉPARTS (No. 4) de la Nouvelle-Orléans à New York. Arrive à New York 11:30 P. M.

RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départ en effet le 12 nov. 1899. Chicago et St-Louis Limited.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

PERTE payée pour l'incendie de Chicago \$3,289,691. PERTE payée pour l'incendie de Boston \$1,427,200.

SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Capital payé \$500,000. Actif, 1er Janvier 1899 \$1,097,301. Surplus \$304,700.

Spécialités pour les Fêtes - Objets d'Art Américains en Cristal Taillé - Baccarat et Verre de Bohème.

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

Palais de Joaillerie de WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

"BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON EN GROS et au Détail.

W. A. GORDON. AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

de cet entretien suprême grandissait dans son cœur monta jusqu'à ses lèvres. Elle n'osait la formuler par des mots. Mais comme le vieillard se taisait maintenant, elle murmura tout bas, tout bas: —Père adoré, vous ne me dites rien de ma mère!... —Elle est morte!... s'écria le vieillard avec un tressaillement de tout son être, les traits convulsés, le regard plein d'horreur. —Pardonnez-moi!... s'écria Claire tombant à genoux. Pardonnez-moi je ne savais pas!... Antoine de Bude porta la main à sa poitrine où une souffrance signée le déchirait et deux larmes tombèrent de ses yeux meurtris. Puis une expression de détresse infinie passa dans ses yeux; il inclina un peu la tête et demeura immobile. —Ciel! je l'ai tué!... Mon Dieu! Au secours!... Saladin! Saladin!... Le bon serviteur était déjà près d'elle, tout bouleversé, avide de déployer son dévouement de chien fidèle et ne sachant que faire. Mais l'alerte fut de courte durée. Le vieillard eut un léger mouvement de la main et ouvrit les yeux. —Pardonnez-moi!... disait la jeune fille en sanglotant.

—Chère, chère enfant!... murmura-t-il. Je n'ai rien à te pardonner. Cette question devait venir sur tes lèvres... Je l'attendais... et j'en avais peur!... Elle allait me faire tant de mal!... Il respira un peu. —Maintenant c'est passé... va... J'aurai tout le courage... Je t'ai dit qu'elle était morte... Eh bien! non, j'ai eu tort... Je ne le sais pas... Je n'ai jamais cherché à le savoir... Puis, après une légère pause: —La vérité est que Mme de Bude s'est enfuie, abandonnant sa petite fille et son mari, il y a vingt-deux ans... La vérité... Le vieillard s'interrompit. A quoi bon dire à l'enfant toute l'infamie de sa mère?... Il ajouta simplement: —Jamais, depuis, je n'en ai entendu parler... Et ramenant ses regards douloureux sur Claire éperdue, le vieillard murmura avec une expression indicible: —Fasse le ciel que jamais tu ne la rencontres sur ton chemin, mon enfant! La jeune fille, dans l'épouvante de l'évocation du drame qui avait brisé la vie de son père, ne savait quelles paroles dire. Elle le tenait étroitement embrassé et sous deux confondants leurs larmes et leurs baisers. —Mes forces s'épuisent, dit-elle au vieillard. Le peu qui me reste est réservé pour d'autres ré-

vélations. Sois courageuse, ma fille!... —Oui, père. —Appelle Saladin. Le serviteur qui s'était éloigné de quelques pas, un morne désespoir sur son visage basané, accourut au premier signal. —Vite, là-bas!... lui fit son maître en montrant ses doigts diaphanes. Claire, suivit. Saladin prit, par le dossier, le fauteuil roulant du vieux savant et le poussa vers l'extérieur. II LE BAIN D'ARGENT. Au bout du large couloir qui coupait le rez-de-chaussée de la maison en deux parties égales, le serviteur ouvrit une porte basse et fit pénétrer son maître dans une salle voûtée, sorte de cave rectangulaire de sept mètres sur dix, foulée dans la roche calcaire. Jamais la jeune fille n'avait pénétré dans cette pièce souterraine. Elle s'arrêta sur le seuil, surprise par le spectacle qui s'offrait à ses yeux. On eût dit une usine en activité. A droite, le long de la muraille se dressait un obélisque, grand creuset cylindrique, à fondre les métaux. La bûche rouge qui Penvelop-

paît prouvait que l'appareil était en pleine chauffe. A quelque distance, disposés en batteries, un grand nombre d'éléments de pile Bunsen exhalaient des vapeurs nitreuses qui pénétraient à la gorge. Un monde, —fourneau de forme modeste boursé d'une masse considérable de coke — laissait filtrer par ses prises d'air des raies miroitantes d'une blancheur crue, bordée de rose pâle. Au fond de la salle, le ruisseau venu du plateau de Verrières tombait en cascade et dévalait en mugissant sur un plan incliné très raide. Le toit éclairé par la lueur d'une lampe à pied, pourvue d'un abat-jour jaune, et posée sur une table massive. Partout des profils inquiétants d'appareils de physique et sous une hotte à gaz des rangées de cornues, de ballons et de flacons à tubulures. L'atmosphère de la science moderne dans la cave de Faust. Et lui-même, le vieux Antoine de Bude, qui Saladin venait d'installer sous la lampe, il ressemblait étonnamment au légendaire docteur avec son front dénudé, sa grande barbe et ses yeux qui s'animaient, perçants et noirs, sous la blancheur des sourcils. —Claire, venez vite, prononça-t-il d'une voix raffermie, pleine d'autorité. La jeune fille qui s'était arrê-

tée dans l'embrasure de la porte, se hâta d'obéir, laissant entrouvert derrière elle le lourd vantail de chêne ferré. Antoine de Bude étendait ses mains ivroignes dans un coffret d'acier encastré dans les ais massifs de la table. —Ceci, dit-il, c'est l'héritage scientifique des de Bude. Trois siècles de travail surhumain; des théories, des découvertes, des projets. Assez pour rendre célèbres des centaines de savants, pour gagner des fortunes à des milliers de familles. Un homme jeune, actif, intelligent, ayant la science nécessaire et la libre disposition des documents contenus dans ces coffres, serait le roi du monde, s'il le voulait. Il pourrait à son gré faire autant de bien que Dieu, autant de mal que le Démon. Ah! si le dernier de la race des de Bude eût été cet homme prédestiné!... Le vieux savant s'interrompit et pour atténuer l'amertume du regret qu'il venait d'exprimer, il poursuivit avec tendresse. —Ce sont ces orgueilleuses pensées, mignonne, qui m'ont poussé à développer en toi des qualités viriles et essayer de forcer la nature pour faire quand même de ma fille chérie que je voudrais plus grande et plus triomphante que les reines et les impératrices, le "continuateur", l'être qui incarnerait en soi tout le génie des ancêtres... qui ré-

cupérerait toute leur gloire et toutes leurs richesses latentes!... La jeune fille eut un éblouissement. —A moi tant de puissance!... balbutia-t-elle. —L'acceptes-tu de tes mains, Claire de Bude? Une montée d'orgueil fit flamber les yeux de la jeune fille. —Oui, père!... s'écria-t-elle. Son accent était si ferme, l'expression de son visage si hautement résolue, que le vieux de Bude tressaillit d'aise. —Claire!... Claire!... s'exclama-t-il, je viens de revoir le visage que j'avais à vingt ans!... C'est ma vie qui continuera dans la tienne!... J'en ai maintenant la conviction absolue!... Va!... Je suis heureux: Cette nuit sera triomphale... La destinée me devait bien cette revanche!... Ah! ah! nous allons voir si Antoine de Bude vaincra une fois de plus la matière! Nous allons voir!... La jeune fille eut un serrement de cœur. Il lui semblait que son père perdait la raison. Mais lui continuait avec fièvre, en hâte: —Demandez à Saladin si tout est prêt!... Elle transmit docilement la question au sourd-muet. —Oui, répondit celui-ci d'un signe de tête. —Qu'il commence ma dernière, ma suprême expérience...

L'ordre reçu, Saladin déboucha le trou de conlée du cablot et un jet d'argent fondu décrivit sa parabole éblouissante pour aller s'écraser sur les parois d'une cuve en briques réfractaires et rejaillir en gouttelettes de lumière. Puis, d'une énorme bobine actionnée par les piles Bunsen, il fit jaillir un arc électrique fulgurant dont il dirigea l'énergie à l'intérieur du moufle bondé de coke. Et Antoine de Bude disait d'une voix basse, confidentielle: —Il s'agit de la cristallisation du carbone! —Le diamant!... —Oui, ma fille! Le diamant!... Sujet bien fait pour me tenter, n'est-ce pas?... On obtient dans les laboratoires, par des moyens connus, de la poudre diamantifère. Je voulais, moi, obtenir la gomme précieuse telle qu'on la trouve dans la nature... (A continuer.)

Le Grand Poète WILLIS a dit des BROWN'S BROWN'S. Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LIZENGE, ce mal à la gorge qui guérit les "Troches" et un spécifique ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur. —N. P. WILLIS. 1er oct-1 an